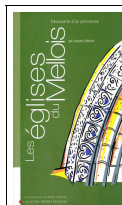


# Les Fosses (Deux-Sèvres)

## L'église Sainte-Radegonde



Extrait du livre de Jacques Lefebvre,  
*Les églises du Mellois*,  
Poitiers, éd. Gilbert de La Porrée, 2008, p. 19.

© PARVIS - 2019  
Centre théologique de Poitiers  
[www.poitiers.catholique.fr/parvis](http://www.poitiers.catholique.fr/parvis)

Il s'agit d'abord de trouver cette église : plus proche de l'agglomération de Vauballier que du bourg même des Fosses, nom qui remplace celui de *Beltronum* en 1043. Elle se laisse oublier, visible au milieu des champs à partir de la D.106, et fait penser à un ermitage plutôt qu'à un centre paroissial, riche pourtant de toute une tradition. Sa cure était à la nomination de l'abbesse de Saint-Croix de Poitiers fondée par sainte Radegonde. Ceci jusqu'à la Révolution.



### À l'extérieur

Elle a le profil bas d'une couverture en tuiles creuses avec au clocher une simple pyramide d'ardoises.

La façade est sobre avec un portail roman, une grosse corniche et une baie dans le fronton, comme souvent dans les petites églises du Mellois. La voussure extérieure est bordée d'une série de pointes de diamant et les tailloirs des chapiteaux se prolongent avec un petit décor comme gaufré.

Faisant le tour par le cimetière, on pourra admirer quelques beaux modillons romans à l'abside.

Malheureusement ici comme en façade, tout le côté nord de l'église a été noyé dans une extension de l'ancien presbytère en 1877.

### À l'intérieur

Elle a gardé le plan classique des petites églises romanes : nef avec colonnes engagées pour soutenir une voûte écroulée en 1857, et de nouveau en 1879. On remarquera l'étonnante épaisseur des murs dans l'embrasement des fenêtres. Puis vient le chœur avec une courte travée droite et une abside encore plus étroite voûtée en arc brisé. Une originalité : l'arc triomphal à l'entrée du chœur, en fait comme un contrefort intérieur pour soutenir le clocher, qui donne une sorte d'intimité à ce chœur. Il est flanqué sur la droite d'un étroit escalier en vis et de deux colonnes engagées bâties en même temps que la nef et supposant cet arc déjà existant. Dans ce cadre l'autel moderne a su trouver la juste proportion.

Les murs ont été décapés vers 1970, laissant apparaître de nombreuses marques de tacherons : arcs de cercles sécants, comme à Saint-Romans-lès-Melle et Mazières-sur-Béronne, †, A, J.

Une tribune de bois cherche à compenser l'exiguïté du lieu. L'ambiance est assez lumineuse malgré l'unique baie de l'abside et les fenêtres bouchées au nord.

### Mobilier

Une petite madone en bois naturel semble bien être du XVII<sup>e</sup> siècle.

Un grand bénitier en bois sculpté et peint relève du style Louis XVI.

Enfin la cloche « Marie Elisabeth Radegonde », fondue à Vouillé près de Niort en 1840 a été refondue en 1946 par Louis Bollée et ses fils, fondeurs à Orléans.

Toute humble qu'elle soit, cette église a mérité d'être protégée (ISMH 1926).

\*

